

BONJOUR

BOBIGNY

LE JOURNAL DE LA VILLE



Talents

Cinq candidats
balbyniens
pour une place
aux Francofolies

pages 12 et 13

PHOTO: STÉPHANIE DE BOUTRAY

APRÈS LES PROPOS DU PRÉSIDENT

Riposte magistrale

Pendant dix jours, les magistrats français ont exprimé leur colère après les attaques de Nicolas Sarkozy à la suite de l'affaire Laëtitia. Un mouvement sans précédent dans la justice. p. 2



PHOTO: STÉPHANIE DE BOUTRAY

Mutilations sexuelles féminines :
Réparer les femmes excisées p. 8-9
À Montreuil, un service de chirurgie plastique leur vient en aide

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

Les robes noires blanchies

“**N**on à une justice aux ordres”, “Plus de moyens contre la récidive”, “Nous sommes tous des JAP de Nantes”. Debout sur les marches du palais de justice de Paris, magistrats et professionnels du monde judiciaire brandissent nombre de banderoles à bout de bras tant la foule est dense. Parmi les grévistes, Virginie Tilmont, une JAP justement, une Juge d'application des peines nommée en septembre au tribunal de Bobigny. “Un septième poste venait de se créer, cela étant, depuis mon arrivée, nous sommes en incapacité totale de suivre les dossiers, nous devrions être au moins treize et a minima onze pour fonctionner à peu près normalement”, relate la jeune femme. “Chaque cabinet de JAP a en charge 1500 personnes à suivre, sans compter les détenus ou les personnes sous écrou, notamment en bracelet électronique ou dans des centres de semi-liberté pour lesquelles nous sommes avertis plusieurs fois par jour d'incidents. Je n'ai pas beaucoup dormi les premières nuits où je suis arrivée à Bobigny, j'avais des dossiers qui reposaient dans mon placard depuis deux ou

Les magistrats de Bobigny reprennent les audiences non urgentes. Retour à la normale après dix jours de grève à la suite des propos de Nicolas Sarkozy.

trois ans en raison de l'impossibilité de les traiter”, poursuit la vice-présidente chargée de l'application des peines. Au-delà du manque de crédits attribués à la justice, elle dénonce aussi les propos du président de la République dans l'affaire Laëtitia Perrais.

“**Pas de risque zéro**”. Malgré la mobilisation sans précédent des magistrats français, jeudi 10 février, Nicolas Sarkozy n'a guère modifié son discours. Le soir même sur TF1, il répondait à Jean-Pierre Pernaut: “Je confirme, s'il y a eu dysfonctionnement, il y aura responsabilité.” Concernant le meurtrier présumé, il a parlé d'un “monsieur qui avait déjà violé et passé onze ans en prison. Et il est relâché sans que personne ne le suive! Je ne peux pas l'accepter.” Tony Meilhon avait purgé toutes ses peines et devait être suivi dans le cadre d'une mise à l'épreuve pour outrage qui n'a visible-

ment pas été appliquée faute de personnels au service d'insertion et de probation de Nantes. “On hiérarchise forcément au mieux les suivis en fonction de la nature des infractions”, commente Virginie

“Nous voulons seulement que la justice conserve son indépendance, sinon notre démocratie est menacée”

VIRGINIE TILMONT

Tilmont. “Nous ne prétendons pas être intouchables. Nous voulons seulement que la justice conserve son indépendance, sinon notre démocratie est menacée. Il y a malheureusement des meurtres tous les jours et plus nous subissons de pressions de la part des politiques qui instrumentalisent la souffrance des victimes, plus nous nous sentons obligés de rendre une justice sécuritaire. Or, nous ne sommes pas là uniquement pour emprisonner les gens à vie. Dans ce cas-là, toute personne potentiellement dan-

gereuse peut être incarcérée et nous n'avons plus besoin de juges”, continue la magistrate. Le chef de l'État, lui, a éludé le problème d'une augmentation du budget de la justice qui n'est pourtant que le 37^e au niveau européen. Il a en revanche de nouveau évoqué l'introduction de jurés populaires en correctionnelle, estimant que “la sanction judiciaire ne suscite pas la crainte suffisante pour les délinquants multirécidivistes”. L'Union syndicale des magistrats (USM), à l'origine du mouvement de soutien aux juges nantais, s'est déjà déclarée contre à plusieurs reprises. “Il faut arrêter de croire que la violence peut être éradiquée. Le risque zéro n'existe pas, même si nous essayons au mieux, malgré nos moyens, d'accomplir nos missions, qui sont d'individualiser la peine en garantissant le droit des victimes et en tentant de limiter la récidive par la réinsertion”, plaide la JAP de Bobigny.

Cahiers de doléances. À l'USM, on est également en colère d'avoir été informés par *Le Figaro* des conclusions du rapport de l'Inspection générale des services judiciaires concernant l'affaire Laëtitia. “Normalement, les organisations syndicales auraient dû être les premières averties par le Garde des sceaux lors de la table ronde du 14 février”, s'indigne Laëtitia Dautel, représentante de l'USM au tribunal de Bobigny, où les juges ont voté le report des audiences durant dix jours. Le ministre Michel Mercier a cependant précisé que ce rapport blanchissait les magistrats même s'il parle de “carences manifestes au niveau de l'organisation des services et dans la circulation de l'information entre les différents acteurs”. Les inspecteurs reconnaissent en outre “des charges de travail lourdes” et “une inadéquation des moyens à la charge réelle de l'activité”. Le ministre de la Justice a finalement promis “cinq millions d'euros pour mettre des retraités et des vacataires au service de la justice”. L'USM n'appelle plus aux renvois des audiences mais à la rédaction de cahiers de doléances. Une nouvelle mobilisation est prévue fin mars. ■ FRÉDÉRIQUE PELLETIER



MOBILISATION SANS PRÉCÉDENT, JEUDI 17 FÉVRIER, À PARIS.

PHOTO: STÉPHANIE DE BOUTRAY

FORUM SOCIAL MONDIAL Dakar-Bobigny, mêmes combats



LA DÉLÉGATION BALBYNIENNE A PARLÉ DU LOGEMENT.

Le droit au logement et la lutte contre les expulsions. Deux sujets étroitement liés et portés à bras-le-corps par la délégation d'élus balbyniens* présents au Forum social mondial (FSM) qui a réuni, du 6 au 11 février, plus de 50 000 personnes à Dakar. Après Bamako (2006) et Nairobi (2007), c'est la troisième fois que les altermondialistes se donnaient rendez-vous en Afrique. Hasard du calendrier, le FSM de Dakar se déroulait alors qu'en Égypte – et quelque jours auparavant, en Tunisie –, le peuple se soulevait

contre le régime en place. La cérémonie de clôture du Forum a ainsi été marquée par l'annonce de la chute du président Hosni Moubarak. Un événement salué par une liesse de joie des participants à cette rencontre. Conduite par Abdel Sadi, la délégation balbyniennaise a donc porté la revendication du droit au logement pour tous, notamment devant les participants au Forum des autorités locales (FAL), où élus et représentants de plus de 300 collectivités réfléchissent à des actions communes. "À cette

rencontre, j'ai présenté une déclaration de la maire de Bobigny appelant à refuser les expulsions de familles de leur logement pour des raisons économiques ou sociales", indique le premier adjoint à la maire de Bobigny. Adoptée par le FAL, la déclaration a ensuite été lue par Abdel Sadi à l'Assemblée mondiale des habitants (AMH), qui est le rendez-vous de toutes les organisations luttant pour les droits fondamentaux dans la ville (droit à un toit, à l'eau, à l'électricité, au transport...). "Là aussi, notre message a été bien accueilli", ajoute Abdel Sadi, qui durant son séjour a multiplié les rencontres avec des représentants de collectivités et d'associations. Sur place, les élus balbyniens ont vécu les coupures quotidiennes d'électricité – qui peuvent durer de 8 à 12 heures – à Dakar, découvert l'état valonné des terrains de proximité, constaté la flambée des prix des denrées de premières nécessités, et relevé la forte mobilisation des femmes au FSM... "Nos expériences et celles des autres nous enrichissent. Elles nous permettent d'améliorer notre quotidien", estime Abdel Sadi.

KARIM NASRI

*Abdel Sadi, Laurence Blin et Bernard Grinfeld.

ROMS DE STALINGRAD Solidarité

Le propriétaire du terrain de l'avenue de Stalingrad a autorisé les Roms à venir s'y réinstaller. Il a fallu d'abord dégager l'amoncellement de décombres calcinés et gorgés d'eau déversée par les pompiers pour éteindre l'incendie qui a détruit le camp il y a une semaine. Soixante mètres cubes de ruines – l'équivalent de six bennes de chantier – ont été repoussés sur les bords pour permettre la reconstruction. Virgile a été l'un des premiers à pouvoir abriter sa famille, qui compte les plus petits : Franscesca et Dinarka, nées à Noël. La solidarité de l'extérieur s'organise aussi : Médecins du monde, le Secours populaire, le Secours catholique, l'association Coup de main, et Plateforme 93 Rom œuvrent dans leur domaine pour assurer l'urgence. La Ville de Bobigny a installé des toilettes et des conteneurs à poubelles; des médiateurs de La Courneuve, commune limitrophe, passent régulièrement et aident à apaiser les tensions nées de la détresse. Le sort des enfants préoccupe tout le monde. Ces "vacances" de fé-

vrier n'en sont pas pour eux, au milieu d'un chantier dangereux qui va vite devenir insalubre si les rats s'invitent dans les décombres qui bordent le camp. Les associations lancent un appel au don de vêtements d'hiver pour ces enfants (du nourrisson jusqu'à 14 ans) qui ne possèdent que ce qu'ils avaient sur eux au moment de l'incendie. Des couches neuves seraient aussi les bienvenues ainsi que des couvertures. Les affaires peuvent être déposées à l'église Saint-Yves, sise au 18, avenue Lénine à La Courneuve, et pour Bobigny, à l'école Marie-Curie. L'établissement étant fermé pendant les quelques jours de vacances qui restent, vous pouvez appeler *Bonjour Bobigny* qui transmettra.

SYLVIE SPEKTER

LUNDI 7 FÉVRIER À BOBIGNY.



PROJECTION-DÉBAT Résistance musicale

"Un film est une histoire d'amour", assure Jean-Pierre Thorn, venu au Magic jeudi 10 février pour présenter son nouveau documentaire intitulé 93, *La belle rebelle*. Une véritable ode à la musique en général et à la Seine-Saint-Denis en particulier. Un département qui représente "un état d'esprit", selon le cinéaste né en 1947 et habitué des luttes. Pas facile, en une heure et treize minutes – un format imposé par Arte – de rendre hommage à tous les créateurs qui ont grandi sur ce territoire métissé. On croise Marc Perrone et son accordéon, racontant son arrivée à la fin des années 1950 à La Courneuve, mais également Dee Nasty, "le prince des platines" et ses 25 000 disques vinyles qu'il connaît un par un. Il y a aussi NTM, Grand Corps malade, Casey et D' de Kabal. Loran, des Béruriers noirs, raconte qu'à 13 ans, il s'habillait en punk avec une crête dans

les cheveux. "C'était mal vu à l'époque et je me prenais tout le temps des claques dans le RER. Pour éviter les ennuis, je voyageais pendant les heures creuses." La séance a été suivie d'un débat avec le réalisateur et Edgar Garcia, le directeur de Zebrock. "Y a-t-il plus de musiciens en Seine-Saint-Denis qu'ailleurs?", demande une spectatrice. "Pas forcément", répond Edgar Garcia, qui pense tout de même que "ce départe-

ment s'est forgé un tempérament particulier, sur fond de combats sociaux et syndicaux. S'est ajouté à cela le mélange des cultures et des politiques publiques volontaristes." Une question revient toujours: "Les artistes peuvent-ils changer le monde?" "Non, ils ne peuvent remplacer les politiques", estime Jean-Pierre Thorn, qui conclut en citant D' de Kabal: "Soyons indépendants, virulents et fiers."

DANIEL GEORGES

DÉBAT AVEC JEAN-PIERRE THORN ET LE DIRECTEUR DE ZEBROCK.



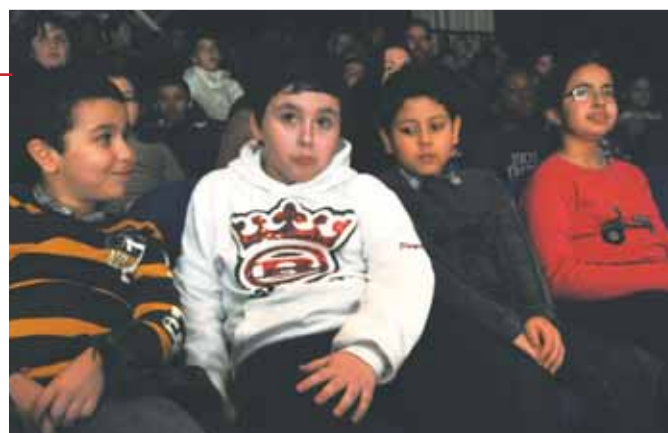
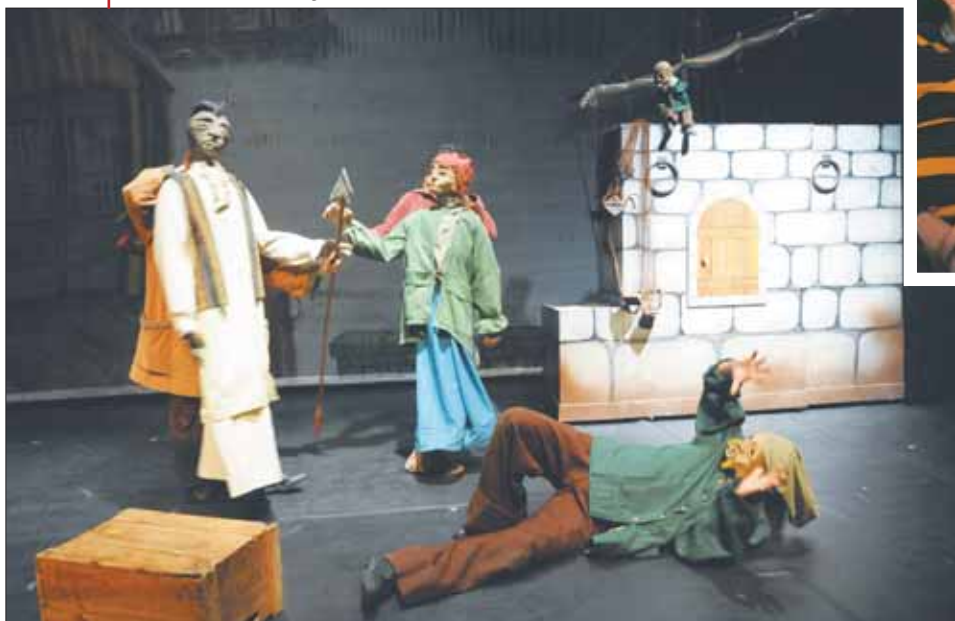
ÉCOLE Un prof mis en examen

L'affaire a secoué l'établissement juste avant les vacances scolaires. Un ancien professeur de l'école Romain-Rolland vient d'être mis en examen pour "agression sexuelle sur mineur de moins de 15 ans par personne ayant autorité". Les faits? Lundi 31 janvier, une élève de CM2 confie à la directrice de l'école avoir subi des caresses de la part de son enseignant quand elle était en classe de CE2, puis de CM1, entre 2008 et 2010. Alors en poste à l'école Noue-Caillet de Bondy, l'instituteur a été interpellé par la police le mercredi 2 février. Déféré devant le parquet de Bobigny, il a été mis en examen. En attendant les résultats de l'investigation, l'inspecteur de l'académie de Seine-Saint-De-

nis, Daniel Auverlot, qui se refuse à tout commentaire d'une enquête en cours, a néanmoins décidé d'"une suspension à titre conservatoire" de l'enseignant de 31 ans. Vendredi 4 février, un conseil d'école extraordinaire s'est tenu à Romain-Rolland, réunissant parents, enseignants, inspecteur de circonscription de l'Éducation nationale et élus. À cette occasion, Laurence Blin, maire adjointe en charge de l'enseignement, a souligné l'importance de voir "la justice faire son travail". Elle a indiqué aux familles qui souhaitent en parler avec des professionnels, l'existence dans le quartier de l'Étoile de l'antenne de la Maison des parents.

K. N.

MARIONNETTES. Herman embarque sur *Le Pequod*, le bateau d'un capitaine nommé Achab. Le jeune mousse ne sait pas encore ce que la baleine blanche Moby Dick lui réserve. Une aventure qui a tenu en haleine le jeune public de la salle Pablo-Neruda, jeudi dernier.



SO BRITISH. Une conférence sur l'art et la culture en tant que facteurs d'intégration sociale s'est déroulée, jeudi dernier, à Canal 93. Un atelier international initié par le British Council.



CONSERVATOIRE. Jeudi 10 février, le traditionnel concert-apéritif de midi qui se déroule dans le hall d'honneur de la mairie a été exclusivement dédié à la musique ancienne. Un public nombreux a découvert une sonate de Jean-Sébastien Bach pour viole de gambe et clavecin, interprétée par les élèves du conservatoire.



BANQUET. Du 14 au 18 février, la salle Pablo-Neruda vit au rythme du banquet des retraités organisé chaque année par le Centre communal d'action sociale (CCAS). Retour sur les cinq jours de festivités dans notre prochaine édition.



CHANTIER. Parallèlement à l'opération de rénovation des bâtiments existants, la réalisation d'un "Immeuble de dix villas" en plein cœur de la cité Jean-Grémillon a bien avancé.

MOBILISATION DES PROFS

L'inspection académique murée !

Une autre politique éducative est-elle possible ? C'est ce que voudraient croire les syndicats d'enseignants*, qui avaient appelé à une mobilisation devant l'inspection académique de Bobigny, jeudi 10 février, avant de partir en manif à Paris. Rue Claude-Bernard, dans le quartier Jean-Rostand, ils étaient plusieurs centaines – venus de Bobigny, Stains, Saint-Denis, Villepinte, etc. – à faire part de leur mécontentement face aux 16 000 prochaines suppressions de postes dans l'Éducation nationale. "La colère monte: rien que chez nous, huit postes à temps plein vont être supprimés", fulmine Sindy, professeur à André-Sabatier. "Nous sommes pourtant un lycée très demandé, avec des fi-

lières rares. Mais nous allons accueillir moins d'élèves l'an prochain: ils seront répartis dans d'autres établissements, dans des classes aux effectifs plus importants", complète Jérôme Piques, de la CGT-Éducation, prof de lettres dans ce lycée. Les deux collègues ne digèrent pas non plus la suppression des heures attribuées aux élèves en difficulté. "C'était un acquis de la grande mobilisation de 1998, qui nous permettait de dédoubler les classes pour les ateliers notamment", explique l'enseignant. Tandis que les policiers détournent la circulation, les portes vitrées de l'inspection académique sont symboliquement murées avec de la colle et des plaques de contreplaqué, sur lesquelles est écrit

"Liquidation totale avant fermeture". Gros succès parmi les manifestants. Aux fenêtres, des employés médusés regardent la scène avec étonnement. "Faire mieux avec moins, ce n'est tout simplement pas possible! Sans compter que l'on remplace maintenant les professeurs par des étudiants non

formés. Et n'oublions pas que tous les services publics sont concernés par cette politique d'austérité", clame, dans son mégaphone, François Chelers, enseignant du Rased et trésorier de la FSU 93.

DANIEL GEORGES

*CGT-Éducation, FSU, SNUipp, Sud-Éducation.

ILS ÉTAIENT PLUSIEURS CENTAINES À MANIFESTER.



En bref



Tournage

Le second épisode du téléfilm "Aïcha" sera diffusé le 2 mars prochain sur France 2. En attendant de les voir camper leurs personnages sur le petit écran, les acteurs de "Aïcha 3" (Sofia Essaidi, Farida Khelfa, Jean Benguigui, Biyouna...) ont été aperçus à différents endroits de la ville (dalle Karl-Marx, avenue Jean-Jaurès, hôtel de ville, dalle Chemin-Vert...). Sous la direction de Yamina Benguigui, ils jouent différentes scènes de leur prochain téléfilm.

PHOTO: STILIA GRINBERG

Cité Amitié

Le chantier de réhabilitation de la cité de l'Amitié démarre bientôt. Pour présenter le programme d'intervention des travaux, la direction de l'OPH de Bobigny invite les habitants à une réunion d'information, mardi 1^{er} mars à 18 h 30, dans la salle du bâtiment 4.

Karl-Marx

Les locataires sont invités à un atelier de présentation du projet des espaces publics et d'explication du programme de démolition de la dalle, jeudi 3 mars.

Cité Grémillon

Pour faire un point sur l'avancement des travaux dans le quartier et sur la programmation commerciale, les habitants de Jean-Grémillon sont conviés à une réunion d'atelier le jeudi 10 mars.

Appel à parrains

L'association Actenses organise depuis septembre dernier des rencontres entre des élèves de 2^{de} du lycée Louise-Michel et des professionnels de tous horizons. Le principe: un parrain accompagne un lycéen dans l'élaboration de son projet professionnel lors de quatre rencontres et un suivi par mail/téléphone. Aucune connaissance spécifique n'est nécessaire, sinon le goût de partager son expérience et l'envie de s'investir dans une initiative citoyenne. Si vous souhaitez devenir parrains bénévoles, contactez Marie-Gabrielle Koumenda au 06 69 63 32 33.

INTERCO EST ENSEMBLE

Accord avec les syndicats

La communauté d'agglomération Est Ensemble regroupe neuf villes de Seine-Saint-Denis, dont Bobigny. Créée le 1^{er} janvier 2010, elle dispose d'un délai de deux ans pour définir l'intérêt commu-

nautaire, fixant ainsi les domaines d'action transférables à l'intercommunalité et ceux qui restent au niveau des communes. Le transfert, avant la fin de l'année, des compétences s'accompagnera donc

de celui du personnel des neuf villes. Un protocole d'accord concrétisant l'engagement de la communauté d'agglomération vis-à-vis de ses futurs salariés a été signé le 8 février dernier par les syndicats*, le président d'Est ensemble, Bertrand Kern, et Catherine Peyge, vice-présidente en charge du personnel. "Si la proposition qui nous est faite ne répond pas totalement à nos attentes initiales, nous notons que les conditions de transfert préservent la sécurité des salariés, que les dispositions relatives à l'organisation du travail et au régime indemnitaire sont correctes. Nous aurions apprécié davantage de garanties sur le

droit syndical et le développement des activités sociales, mais nous n'en ferons pas un obstacle à la poursuite d'un dialogue social", avertit d'emblée le représentant de la CGT-Territoriaux, avant de parapher le document. Le représentant de la CFDT se félicite de la "démarche commune" pour aboutir à ce protocole, et celui de FO relève que son organisation a pu apporter "des améliorations" au texte. Soulignant la qualité du dialogue social avec des "organisations syndicales représentant la diversité de pensée de notre communauté d'agglomération", Catherine Peyge estime que "le protocole que nous signons est sûrement le meilleur possible (...). Il est forcément ancré dans la réalité d'aujourd'hui qui, elle aussi, peut bouger."

K. N.

* CGT, CFDT, FO, Sud, FSU et Unsa.

LE PROTOCOLE A ÉTÉ SIGNÉ LE 8 FÉVRIER.



PHOTO: STÉPHANIE DE BOUFRAY



AMELE ABED

Une recette solidaire

La passion, c'est la cuisine. En ce moment, elle prend plaisir à confectionner des éclairs au chocolat. Amele, 30 ans, habitante de Chemin-Vert, est Balbynienne depuis 2003. Tous les plats l'intéressent, quelle que soit leur origine, mais elle avoue un faible pour les saveurs marocaines, bien qu'elle soit d'origine algérienne. "J'ai grandi tout près de la frontière marocaine et je connais bien cette cuisine", précise la jeune femme qui aime-

rait s'installer comme traiteur. Le problème est toujours le même: trouver de l'argent pour se lancer. "Il me faut acheter un robot – qui me coûtera au moins 400 euros – et du matériel de cuisine pour pouvoir débiter dans de bonnes conditions. Signer un Contrat de réussite solidaire avec la Ville va me permettre de bénéficier d'une aide financière de 800 euros", se réjouit-elle. Amele voudrait également se former, mais avec ses trois en-



PHOTO: STILIA GRINBERG

fants, ce n'est pas facile de dégager du temps. En échange du coup de pouce de la Ville, Amele a proposé de faire du bénévolat pour la Maison des parents d'Hector-Berlioz. Elle donne d'ores et déjà des cours de cuisine tous les quinze jours à la Maison de l'enfance Annie-Fratellini. "À terme, il me faudrait un local car ce sera difficile de faire de la pâtisserie à grande échelle dans mon appartement. Mais je n'ai pas encore les épaules assez larges pour le moment, à moins que je puisse m'associer à d'autres personnes."

D. G.

RENCONTRES

Maison des parents

• "Mon ado doit-il voir un psy?"
JEUDI 24 FÉVRIER à 18 h. Groupe de parole relation parents-adolescents, animé par l'association Saga.
 ► Maison des parents - 32, rue Berlioz, face au parking de la préfecture.
 Tél. : 01 48 45 84 63 ou 01 48 45 85 98.

• Petit-déjeuner entre parents, le mardi de 9 h 30 à 11 h 30.
 • Atelier transformation d'objets, le mardi de 14 h à 17 h.
 • Accueil parents- enfants de 0 à 3 ans, le lundi de 14 h à 17 h dans un espace dédié aux tout-petits pour prendre le temps de jouer ensemble.
 • Activités artistiques parents- enfants (peinture, musique, dessin) pour passer un moment convivial, le vendredi de 14 h à 17 h.
 • "Enfants d'ici, parents d'ailleurs". **JEUDI 17 FÉVRIER** à 14 h.
 Les enfants sont les bienvenus et sont accueillis par des animateurs.
 ► Antenne Étoile - 17, cité de l'Étoile.
 Tél. : 01 57 42 78 99.

MÉNUS

CENTRES DE LOISIRS

DU 21 AU 25 FÉVRIER
 ► **Lundi 21**: maquereau à la tomate, escalope de dinde sauce diable, purée, tome blanche, orange.
 ► **Mardi 22**: endives à la vinaigrette, pot-au-feu, légumes du



LA MAIRE DE BOBIGNY
Catherine Peyge
VOUS rencontre
 sans rendez-vous
 chaque **mercredi**
 17 heures > 19 heures

► **2 mars**
 MAIRIE ANNEXE EPSTEIN

► **9 mars**
 HÔTEL DE VILLE

► **16 mars**
 MAIRIE ANNEXE RACIN

► **23 mars**
 MAIRIE ANNEXE AILLAUD

URGENCES

PHARMACIES DE GARDE
DIMANCHE 20 FÉVRIER
El Haïmer
 25, rue de l'Étoile, Bobigny.
 Tél. : 01 48 30 39 26.
INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS
 ► M^{me} CASALEGGIO // 06 22 07 17 25
 ► M^{me} SOUALHIA // 06 25 01 62 72
 ► M^{me} LARIVE, M^{me} DUCLOT,
 // 06 86 40 40 72
 M^{me} BIANNAY // 06 85 05 13 53
 M^{me} COIET // 06 25 24 47 72
 3, RUE DE LA FRATERNITÉ
 ► M. PINEAU, M^{me} FEUILLOY,
 M^{me} GOMIS, M^{me} HASSANI 31, RUE
 ALCIDE-VELLARD // 01 48 30 88 14
 ► M^{me} Barros 82, RUE DE L'ÉTOILE
 // 01 48 32 80 05
 ► M. MARQUION, M^{me} MERCIER
 26, AV. ÉD.-VAILLANT // 01 48 91 30 92
AMBULANCES
 ► 01 48 50 16 89
 ► 01 48 31 13 10
URGENCES MÉDICALES
 NUIT, DIMANCHES, JOURS FÉRIÉS.
 ► 01 48 32 15 15
 ► 06 09 11 78 56

pot, crème de gruyère, liégeois au chocolat.
 ► **Mercredi 23**: salade rémi, filet de lingue, épinard à la crème, faisselle nature, flan.
 ► **Judi 24**: salade russe, rôti de dinde, boulgour aux petits légumes, yaourt, poire.
 ► **Vendredi 25**: pizza au fromage, omelette nature, poireaux/pommes de terre, édam, banane.

CONCERT

Public Chorus
 Le **dimanche 3 avril**, la Belle Balbynienne, chorale des retraités de Bobigny, et son orchestre participeront à Public Chorus. Cette manifestation organisée chaque année par le service culturel de la ville de Clichy-sous-Bois donne l'occasion de voir et entendre des chorales de tous âges et de nombreuses communes du 93. Les personnes extérieures à la chorale qui souhaitent s'y rendre avec la chorale, dans le car mis à disposition par la Ville, sont invitées à s'inscrire auprès de François, animateur de la chorale au 01 41 60 93 29.

CANAL

Travaux et circulation cycliste
 Pour permettre les travaux d'entretien divers à effectuer sur la piste cyclable et aux abords du canal de l'Ourcq sur les communes de Pantin, Bobigny, Noisy-le-Sec, Bondy, Pavillons-sous-Bois, Aulnay-sous-Bois, Sevran, Villepinte et Tremblay-en-France, la circulation des cyclistes sera réglementée jusqu'au 31 décembre

TÉLÉVISION

Aides au passage au numérique

Dans le cadre du passage à la télévision numérique le 8 mars prochain dans la région Île-de-France, France Télé Numérique, l'organisme public créé pour informer et aider les téléspectateurs durant le passage à la télé tout numérique, enverra un animateur à Bobigny pour apporter réponses aux questions des habitants. Cet animateur vous reçoit dans le hall de l'hôtel de ville les mercredis 23 février, 2 et 9 mars de 9 h à 12 h.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

• Si vous possédez déjà un adaptateur TNT, une télévision avec TNT intégrée, une box ADSL, si vous êtes raccordé au câble ou à la fibre optique, vous recevez ou vous êtes prêt à re-

cevoir la télévision numérique.
 • Si vous êtes raccordé à une antenne râteau, il faudra peut-être la réorienter ou la changer. Faites appel aux magasins et antennistes ayant signé la charte "Tous au numérique", pour bénéficier d'un service sûr et au prix du marché.
 • Si vous habitez dans un immeuble, vérifiez que l'antenne collective a bien été adaptée pour recevoir ce nouveau signal. Si ce n'est pas le cas, contactez votre bailleur ou votre syndic. Dans le cas où les travaux ne seraient pas effectués, vous avez le droit d'installer une antenne individuelle.

6 chaînes ou moins par le biais d'une antenne râteau, vous pouvez bénéficier d'une aide de 25 € pour financer l'achat d'un équipement compatible et 120 € pour l'adaptation ou la réorientation de l'antenne. Seuls les foyers exonérés de redevance et remplissant certaines conditions de ressources peuvent bénéficier de cette aide. Faites votre demande avant le 8 juin 2011 et conservez précieusement les originaux des factures et tickets de caisse. Une seule aide est accordée par foyer.

► Plus d'informations sur <http://www.tousaunumerique.fr>.
 Tél. : 0970 818 818 (prix d'un appel local).

AIDES FINANCIÈRES

Si vous recevez exclusivement

LYCÉE

Sciences en vacances

L'association Science ouverte organise du **21 au 25 février** du soutien scolaire et des stages scientifiques destinés à tous les lycéens. Ces activités auront lieu sur le campus de Bobigny et sont gratuites sur adhésion (10 € l'année). Les inscriptions pour cette première édition de "Sciences en vacances" sont ouvertes et peuvent se faire au 01 48 35 02 91 ou directement sur www.scienceouverte.fr.

HANDICAP

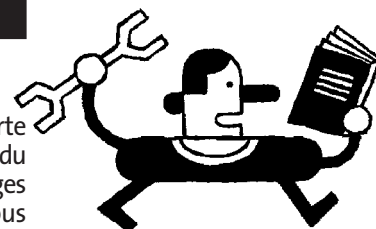
Bouchons d'amour

L'équipe des Bouchons d'amour 93 recueille les bouchons et couvercles en plastique. Pour 1 € versé à l'association par le recycleur, 1 € est déposé pour une personne en situation de handicap. Sur Bobigny, vous pouvez apporter tous vos bouchons et couvercles en plastique (sauf ceux de médicaments et de produits dangereux) dans les points de collecte suivants :
 • Association des étudiants en médecine université Paris-XIII - 74, rue Marce-Cachin.
 • D' Patricia Rogez - 13-15, rue Gilbert-Hanot, 1^{er} étage.
 ► <http://bouchonsdamour93.mon-site-orange.fr>.

ENCOMBRANTS

Collecte des "monstres"

• **Lundi 21 février** // cités Abreuvoir, Chemin-Vert, Karl-Marx, Paul-Éluard et Hector-Berlioz.
 ► Numéro vert 0 800 093 001.



FORMATIONS

Acteurs associatifs

La Fédération des œuvres laïques (Fol 93) propose des formations gratuites aux acteurs associatifs. Son programme s'adresse particulièrement aux bénévoles. Les séances se déroulent le mardi de 18 h 30 à 21 h 30. Programme :
 • 1^{er} mars : budget par action.
 • 8 mars : initiation à la comptabilité de trésorerie.
 • 15 mars : créer un premier emploi.
 • 22 mars : évaluation du projet.
 • 29 mars : atelier "demande de subvention".
 • 5 avril : organiser un événement.
 ► Renseignements : www.fol93.org.
 Fol 93 - 119, rue Pierre-Sémard à Bobigny. Tél. : 01 48 96 25 25.

Recensement Derniers jours

Chaque année, l'Insee recense une partie de la population, permettant ainsi de mieux connaître la population résidant en France. Près de 1 500 foyers balbyniens tirés au sort sont concernés par le recensement 2011. Jusqu'au 26 février, six agents recenseurs de la ville munis d'une carte officielle se rendent seuls ou à deux au domicile des habitants concernés pour leur remettre les questionnaires de l'Insee et prendre rendez-vous pour les récupérer. Les informations, qui restent confidentielles, permettent ensuite à nos élus de mieux adapter les infrastructures (hôpitaux, écoles, transports...) à nos besoins. Vous pouvez déposer vos questionnaires remplis à l'antenne communale de recensement au 27, avenue Salvador-Allende.
 ► Informations au 01 41 50 21 98.



ENFANTS !

SÉJOURS PRINTEMPS 2011

ENFANTS 4 → 12 ANS

INSCRIPTIONS À PARTIR
DU LUNDI 28/02/11

ALCLVB
HÔTEL DE VILLE
7^E ÉTAGE - PORTE 701
TÉL. : 01 41 60 95 67 / 68



www.bobigny.fr

MUTILATIONS SEXUELLES FÉMININES

Réparer l'irréparable

Pas sûr qu'elle plaisante le Dr Nathalie Candiolo-Jugon, lorsqu'elle dit qu'elle envisage de porter plainte contre la faculté voire le conseil de l'ordre des médecins. Durant toute la durée de ses études de médecine, jamais un mot sur les mutilations sexuelles féminines dans les livres les plus utilisés en gynécologie et en pédiatrie, pas un seul cours non plus. Pourtant, les occasions de se trouver devant ces mutilations ne sont pas rares pour les médecins travaillant en gynéco, en maternité ou en PMI. Les estimations indiquent qu'il y avait déjà près de 53 000 femmes adultes excisées en France en 2004*. Or, il existe depuis quelques années une technique de chirurgie réparatrice. Elle est pratiquée à l'hôpital André-Grégoire de Montreuil, par le Dr Emmanuelle Antonetti N'Diaye: "La chirurgie c'est bien, mais cela ne suffit pas. D'ailleurs ce n'est pas une chirurgie miracle. Il ne faut pas que les femmes soient déçues: quand on répare un clitoris, il ne ressemble jamais à ce qu'il aurait été s'il n'avait pas été excisé. En intervenant, on peut réactiver le traumatisme. Et toutes les difficultés que les femmes pensent liées à l'excision ne le sont pas toujours. Ça peut être un problème de couple, de violences sexuelles, de difficultés liées à un mariage forcé. C'est là que la sexologue et la psychologue, qui font partie de l'unité de soins, sont précieuses. Sur 150 nouvelles patientes par an, 25 seulement voudront finalement être opérées."

Ignorance. Pour les fillettes, l'excision est encore une menace bien réelle. C'est comme cela qu'en juin dernier, le Dr Nathalie Candiolo-Jugon a dû remuer ciel et terre pour éviter qu'une petite de 10 ans ne revienne mutilée de ses vacances dans sa famille égyptienne. Les excisions sont aujourd'hui rarement pratiquées sur le sol français. Mais le risque existe encore. "On a eu l'information qu'une exciseuse "tournait" dans les tours à Villetaneuse, indique encore le Dr Nathalie Candiolo-Jugon.

Excisions, infibulations : plus de 50 000 femmes vivant en France ont déjà été victimes de ces mutilations sexuelles. Depuis trois ans, il existe à Montreuil un service de chirurgie réparatrice, mais est-ce la solution miracle ?

On a sensibilisé les médecins, le personnel et les infirmières des écoles, des centres de loisirs... Tout le monde a été formé! "En 2008, on a fait une étude sur la diaspora sénégalaise, commente Seydou Niang, de l'ONG Tostan. Et nous avons remarqué que la diaspora évolue parfois moins vite que les villageois au pays. Nous avons projeté le film L'appel de Diégoune à des Sénégalaises vivant en France et une des femmes présente à la projection n'en revenait pas: elle ne savait pas que son propre village avait abandonné l'excision."

La France en pointe. "Certains pays ont interdit la pratique mais il y a peu de condamnations. Seuls le Burkina-Faso et le Kenya ont déjà fait des procès, indique Linda Weil-Curiel, avocate au barreau de Paris, qui a obtenu les premières peines de prison ferme contre des exciseuses. En Europe, la France est pionnière dans ce domaine, avec une quarantaine de procès et de lourdes peines de prison. Ailleurs, il n'y a en a eu que quelques-uns, en Suède et en Espagne." Et comme les autres pays d'Europe font moins de poursuites judiciaires et possèdent un dispositif de surveillance moins important comme peuvent l'être la PMI française ou le suivi en maternelle qui n'est pas partout obligatoire, le Groupe de femmes pour l'abolition des mutilations sexuelles (GAMS) a ainsi vu le cas de petites filles indo-nésiennes qui sont parties en Grande-Bretagne... pour y être excisées. ■■■ SYLVIE SPEKTER

DESSINS : MICHEL GALVIN

*Rapport Excision et handicap, Ined 2009.



TÉMOIGNAGE D'UNE FEMME RÉPARÉE "Ça a changé ma vie"

Fanta avait 6 ans quand elle s'est fait exciser au Mali: "Une femme se tenait derrière moi, une autre me tenait les jambes écartées et j'ai vu l'exciseuse avec son couteau. Je n'ai pas vu le moment où elle a coupé mon clitoris à vif, mais j'ai vu mon sang gicler. J'ai toujours cette vision et j'ai peur du sang, même maintenant. C'est comme l'odeur du mercurochrome qu'on m'a mis ensuite; cette odeur, je ne la supporte pas non plus. Je me souviens de la douleur de ce moment-là comme si c'était hier. Et de la douleur des moments d'après: on se retient de faire pipi, ça donne mal au ventre, c'est atroce, atroce. J'ai accouché trois fois quand j'étais encore en Afrique. À cause de l'excision, le travail a duré trois jours à

chaque fois, parce que la tête du bébé ne passait pas. Quand je suis arrivée en France, en 1992, j'ai commencé à militer à l'association Femmes relais, dont la responsable était membre du GAMS*; c'est là que j'ai appris qu'un médecin faisait des opérations de chirurgie réparatrice. J'ai pris rendez-vous, mais j'ai annulé plusieurs fois. Je me disais: "Tu es folle ou maso, tu vas subir les mêmes douleurs que quand tu étais gamine..." Je n'en ai pas parlé à mon mari, c'était une décision que je devais prendre toute seule, c'était mon histoire, c'était ma vie. Mais j'ai beaucoup parlé avec le médecin sur la douleur, les risques d'infection, la durée de l'opération... Et j'ai pris le temps de rencontrer des femmes réparées. Elles sont ve-

nues chez moi, on a palabré dans l'intimité, tout ça m'a rassurée. Finalement, j'ai fait l'opération en 2007. Ça a énormément changé ma vie. C'étaient des sensations nouvelles pour moi. Je n'ai presque pas eu mal, je crois que je le voulais tellement! En ce qui concerne mes deux filles restées au Mali quand je suis arrivée en France, elles ont été excisées par la famille. L'aînée a fait la réparation comme moi, elle a tenté, elle ne regrette pas, mais elle trouve que ça n'a pas changé grand-chose. La plus jeune n'a pas été réparée; elle était trop gravement coupée. Ma fille née en France, elle, n'a pas été excisée."

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE SPEKTER

*Groupe de femmes pour l'abolition des mutilations sexuelles.

able



HISTORIQUE Des mutilations très anciennes

Il y a plusieurs sortes de mutilations sexuelles féminines (MSF). La plus courante est l'excision, où le clitoris et les petites lèvres du vagin sont coupés. L'infibulation ajoute à l'excision la coupe des grandes lèvres dont

les moignons sont rapprochés bord à bord. Il ne reste alors qu'une minuscule ouverture pour uriner. La cicatrice doit être coupée au moment du mariage et de la naissance d'un enfant. D'après un rapport de l'Unicef datant de 2005, de 100 à 140 millions de femmes et fillettes ont été mutilées dans le monde. Chaque année, 3 millions de fillettes risquent de l'être. Vingt-huit pays d'Afrique pratiquaient les MSF avec des taux allant de 5 à 98 % (Égypte 96 %, Mali 92 %, Érythrée 89 %). Moins répandues en Asie, les MSF se retrouvent en Malaisie, en Indonésie et sont aussi pratiquées par certaines sectes en Inde et au Pakistan.

Vingt-six siècles de souffrances. On ne connaît pas exac-

tement l'origine des mutilations sexuelles féminines. Le premier à en parler est Hérodote (484-425 avant notre ère) dans un texte qui évoque le fait qu'Égyptiens, Éthiopiens, Colchidiens (vers la Géorgie) et Phéniciens (vers le Liban actuel) effectuent des infibulations. L'infibulation était une coutume très répandue au Moyen-Orient et se serait ensuite généralisée en Arabie avant l'arrivée de l'islam. L'argument esthétique pour justifier les mutilations génitales féminines apparaît très tôt. Soranos, médecin grec (53-117 avant J.-C.), considérait que la vulve était une difformité honteuse qu'il fallait éradiquer au scalpel. Avicenne, médecin arabo-andalou (980-1037), décrivait le clitoris comme une proéminence devant être cor-

rigée par la chirurgie. Au XVIII^e siècle, le chirurgien français Dionis effectuait, sur demande des maris, des amputations du clitoris pour faire de leurs épouses des "femmes de devoir". En France et en Angleterre, clitoridectomies, cautérisations génitales, infibulations, ovariectomies et hystérectomies (enlèvement de tout ou partie de l'utérus) sont réalisées jusque dans les années 1920 pour "lutter contre le vice masturbatoire, l'hystérie et autres désordres mentaux". Ce n'est que vers 1930 que les obstétriciens cesseront de recommander ces opérations*.

S. S.

*Tiré de la thèse de médecine générale de Milena Wehenkel: "Dépistage et prévention des mutilations sexuelles féminines et de leurs complications en médecine générale", Paris 2007.

EMMANUELLE ANTONETTI N'DIAYE ET SOKHNA FALL*, DE L'HÔPITAL ANDRÉ-GRÉGOIRE "Nous ne traitons que les adultes"

BJB. En trois ans d'existence de ce service, les demandes de consultation ont-elles augmenté ?

SOKHNA FALL : On peut dire qu'elles sont passées du simple au double, nous sommes autour de 150 demandes par an.

À partir de quel âge peut-on être opérée ?

EMMANUELLE ANTONETTI N'DIAYE : Nous ne prenons en charge que les adultes. Les demandes de mères pour leurs petites filles sont très rares. Il s'agit moins d'opérer une excision que de traiter un problème de douleur ou de santé. Elles sont donc plutôt orientées vers un service de pédiatrie.

On dit que c'est de la chirurgie réparatrice, mais parfois plastique ou esthétique. Vous faites quoi au juste ?

SOKHNA FALL : On ne sait pas vraiment quel terme utiliser. Ce serait plutôt de la chirurgie plastique. Nous externalisons la partie interne du clitoris, mais elle existait déjà et elle fonctionnait. Mais on dit réparatrice dans le sens de la réparation symbolique.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE SPEKTER

*Respectivement chirurgienne et psychothérapeute à l'unité de soins des mutilations sexuelles de l'hôpital André-Grégoire de Montreuil.

INFOS pratiques

>> **L'OBSERVATOIRE DÉPARTEMENTAL DES VIOLENCES ENVERS LES FEMMES.** Tous les ans, il marque la Journée internationale contre les mutilations sexuelles féminines (6 février) par une réunion d'information. Il met aussi à disposition une "boîte à outils" de prévention : textes de slam, films, expos, ainsi que des formations animées par des médecins et le GAMS en direction des professionnels de santé. Tél. : 01 43 93 41 93

>> **Le GAMS** est une association qui regroupe des femmes africaines et françaises, informe les familles, les travailleurs sociaux et les enseignants.

66, RUE DES GRANDS-CHAMPS, 75020 PARIS. Tél. : 01 43 48 10 87. E-MAIL : ASSOCIATION.GAMS@WANADOO.FR

>> **La CAMS** (Commission pour l'abolition des mutilations sexuelles) axe son action sur l'aspect juridique et se porte partie civile dans les procès.

6, PLACE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 75006 PARIS. Tél. : 01 45 49 04 00. SITE : WWW.CAMS-FGM.ORG

>> **Le PLANNING FAMILIAL** informe le public, notamment les femmes et les jeunes, sur les questions de sexualité. Des permanences se tiennent dans les PMI.

Tél. : 01 55 84 04 04. SITE : WWW.PLANNING-FAMILIAL.ORG

>> **L'UNITÉ DES SOINS** des mutilations sexuelles féminines est installée dans le service gynécologie obstétrique de l'hôpital André-Grégoire. Elle est composée d'une chirurgienne, d'une sexologue et d'une psychologue. L'opération est remboursée par la Sécurité sociale.

HÔPITAL ANDRÉ-GRÉGOIRE - 56, BD DE LA BOISSIÈRE, 93100 MONTREUIL. CONSULTATION D'EXCISION : 01 49 20 31 02.

De nombreux livres et films existent sur le sujet. Parmi eux, *Exciseuse: entretien avec Hawa Gréou*, de Linda Weil-Curiel et Natacha Henry. L'avocate Linda Weil-Curiel retrouve l'ancienne exciseuse Hawa Gréou, qu'elle a fait condamner à huit ans de prison ferme quelques années auparavant. Hawa Gréou raconte son initiation au Mali et parle de ce qui se passe en France, des réseaux et des motivations de ses anciens clients, tandis que l'avocate raconte comment elle a fait prendre conscience aux autorités qu'il fallait agir pour protéger les petites filles. Édition City, 16 €.



AGENDA

JEUDI 17 FÉVRIER > MARDI 22 FÉVRIER

MAGIC CINÉMA

Rue du Chemin-Vert. Tél. : 01 41 60 12 33/34. www.magic-cinema.fr. (6,5€ / 4,5€ / 3,5€)

► Carancho (vo)

FRANCE-ARGENTINE, 2010, 1H47
RÉAL. : PABLO TRAPERO
Grâce aux assurances et à la corruption, Sosa profite sans scrupule des nombreuses victimes de la route qui enrichissent une poignée d'avocats mafieux. Un soir, à la recherche de potentiels clients, il rencontre Luján, une jeune urgentiste qui cumule les heures de travail et se drogue régulièrement pour tenir. Leur histoire d'amour commence là, dans la rue, la nuit. Elle essaye de sauver la vie d'un homme, il essaye d'en faire son client.

Séances : JEU 16H30, 20H30 / VEN 18H30, 20H30 / SAM 18H30 / DIM 17H15 / LUN 16H30, 20H30 / MAR 20H45.

► Au-delà (vo)

USA, 2010, 2H09,
RÉAL. : CLINT EASTWOOD
Trois personnages sont touchés par la mort chacun à sa façon. George est un ouvrier américain capable de communiquer avec les morts. Marie, une journaliste française, voit sa vie bouleversée après avoir frôlé la mort. Et lorsque Marcus, collégien à Londres, perd la personne la plus proche de lui, il a désespérément besoin de réponses. En quête de vérité, leurs chemins vont se croiser...

Séances : JEU 18H15 / VEN 20H30 / LUN 18H15 / MAR 20H30.

► Shahada (vo)

ALLEMAGNE, 2010, 1H30
RÉALISATION : BUHRAN OURBANI
Berlin, de nos jours. Trois jeunes musulmans cherchent à concilier leur pratique religieuse au mode de vie occidentale. Ismail, officier de police, est sur le point de rompre avec ses valeurs depuis qu'il est attiré par une jeune clandestine. Sammi est déchiré entre sa foi et son désir pour Daniel. Maryam, la

fillette de l'imam du quartier, voit sa vie chamboulée à la suite d'une grossesse non désirée.

Séances : JEU 18H30 / VEN 12H, 16H30 / SAM 16H, 20H30 / LUN 18H30 / MAR 18H45.

► Contre toi

FRANCE, 2009, 1H25
RÉAL. : LOLA DOILLON



Des sentiments naissent entre un jeune kidnappeur et sa victime, une femme chirurgien. Celui-ci veut se venger d'un accident médical et décide d'enlever cette femme qu'il tient pour responsable. Lorsqu'elle parviendra à s'échapper, elle n'aura de cesse de retrouver son geôlier, autant par amour que par vengeance.

Séances : JEU 20H45 / VEN 12H, 18H15 / SAM 18H30, 20H30 / DIM 15H15 / LUN 20H45 / MAR 18H30.

JEUNE PUBLIC

► Yogi l'ours

USA, 2010, 1H25
RÉALISATION : ERIC BREVIG
Le parc Jellystone perd des clients, Mayor Brown décide de le fermer et de vendre le terrain. Résultat : plus personne ne pourra profiter de la beauté de cet environnement naturel. Yogi doit prouver qu'il est "un ours plus malin que la moyenne" en décidant de s'allier avec Boo Boo et le Ranger Smith pour empêcher la fermeture du parc. À PARTIR DE 4 ANS.

Séances : JEU 14H30, 16H30 / VEN 14H30, 16H30 / SAM 14H30, 16H30 / DIM 15H, 17H / LUN 14H30, 16H30 / MAR 14H30, 16H30.

► Les goonies

USA, 1985, 1H51
RÉALISATION : RICHARD DONNER
Les Goonies, c'est le nom d'une bande de copains de la petite ville d'Astoria, paisible cité portuaire des États-Unis. Une ville trop calme aux yeux de ces jeunes ados qui ont soif d'aventures. Ils vont un jour surprendre dans une cabane des bandits, des vrais, et vont se laisser emporter dans une aventure fantastique à la recherche d'un trésor de pirates. À PARTIR DE 7 ANS.

Séances : JEU 14H15 / VEN 14H15 / SAM 14H15 / LUN 14H15 / MAR 14H15, 16H30.



PHOTO : M. H. H. H.

Enfants Galerie maline

Regarder, toucher, et s'amuser avec la science, la biodiversité et l'environnement pour mieux les comprendre ! C'est le pari à la fois scientifique et pédagogique de la Galerie des enfants, un espace ludique ouvert aux 6-12 ans. La galerie s'ouvre sur quatre univers : forêt tropicale, rivière, ville, planète. Pour chacun de ces parcours, sont déclinés jeux et vidéos interactifs. TARIFS : 7 ET 9 €.

TOUS LES JOURS DE 10 H À 18 H.

► Museum national d'histoire naturelle. La Galerie des enfants – 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris 5^e. Site : www.galeriedesenfants.com.

CONCERTS

Tremplin

Un rendez-vous scénique destiné à la découverte de talents. Six styles musicaux sont retenus pour ce Tremplin révélation de la musik 2011 créé à Aubervilliers et dont Canal 93 est l'un des partenaires. Finale le 4 mars. TARIF : 5 €.

LES 16, 18, 22, 23 FÉVRIER ET 4 MARS.

► Horaires et programmes : OMJA – 61, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers. Tél. : 01 48 33 87 80 ou www.omja.fr.

Zik Boum

Un concert concocté pour les enfants. 1 h 10 de rock en live où les comptines plutôt pêchues font le plein de son. Les musiciens s'amuseront dans la foulée à présenter leurs instruments. DÈS 4 ANS.

TARIFS : 16 ET 10 €.

JUSQU'AU 27 FÉVRIER, DU MARDI AU SAMEDI À 14 H 30, DIMANCHE À 11 H. ► La Comédie Bastille – 5, rue Nicolas-Appert, Paris 11^e. Tél. : 01 48 07 52 07.

EXPO

Bagnes coloniaux

Guyane, Nouvelle-Calédonie, Madagascar, Algérie, Tunisie... Dès l'Ancien Empire et tout au long du XIX^e siècle, l'expansion coloniale s'est accompagnée de la création de bagnes où la nation y envoyait mendiants, prostituées, condamnés militaires... L'exposition "Bagnes coloniaux" éclaire sur leurs représentations littéraire, cinématographique, théâtrale. ENTRÉE LIBRE.

DU MARDI AU VENDREDI DE 14 H À

18 H, SAMEDI DE 10 H À 17 H.

► Bibliothèque des littératures policières – 48-50, rue du Cardinal-Lemoine, Paris 5^e. Tél. : 08 99 23 10 53.

BIBLIOTHÈQUES

Image trouvée



PHOTO : MATHIEU GAUCHET

"Si vous trouvez cette image, veuillez écrire à l'adresse suivante..." Ce message énigmatique, la vidéaste Sabine Massenet l'a glissé entre les pages des livres d'une dizaine de bibliothèques du département. Ce regard original sur le rapport de chacun au livre est aujourd'hui au cœur d'une installation vidéo, lumière et son. Bobigny y a laissé aussi sa trace...

ENTRÉE LIBRE.

JUSQU'AU 24 MARS, DU MERCREDI AU SAMEDI DE 15 H À 20 H.

► Espace Khiasma – 15, rue Chassignolle aux Lilas. Tél. : 01 43 60 69 72 ou www.khiasma.net.

Et aussi... Concert de Sir Joe Quarterman (JEUDI 17 FÉVRIER À 19 H 30 À CANAL 93). Petits-déjeuners du livre (SAMEDI 19 FÉVRIER À 10 H 30 À LA BIBLIOTHÈQUE ÉMILE-AILLAUD). Exposition Père et fils (JUSQU'AU 21 FÉVRIER À LA MC 93).



cabinet **PARAIN** Tél: 01 48 32 61 61
www.immobilier-parain.fr

SPECIALISTE EN SEINE-SAINT-DENIS DE L'IMMOBILIER INDUSTRIEL

Fax : 01 48 32 04 84
parain@immobilier-parain.fr

IMMOBILIER INDUSTRIEL

VENTES / LOCATIONS
ATELIERS, ENTREPÔTS ET BUREAUX
25, rue de Stalingrad - 93017 BOBIGNY CEDEX

CARTE PROFESSIONNELLE T 637

PALAGEST
SOCIÉTÉ DE GESTION IMMOBILIÈRE

GESTION DE VOS LOCAUX
Industriel et commerciaux uniquement
Tél : 01 48 30 61 42, même adresse

CARTE PROFESSIONNELLES G 173

ACB TENNIS

Pas d'amortis

Plus de 200 filles et garçons âgés de 11 à 18 ans, durant deux semaines de compétition à Arthur-Ashe : le 11^e tournoi de Bobigny* a de nouveau fait le plein cette année. Explications.



PHOTO: SYLVIA GARNIER

UN TOURNOI ATTRACTIF DANS UNE AMBIANCE CONVIVIALE.

“**N**otre tournoi est de plus en plus connu dans la région. On fait le plein chaque année. Et cette saison encore, on a enregistré plus de 200 inscriptions”, se réjouit le président de l'ACB tennis, Michel Deleury. Pour faire la différence par rapport aux autres tournois d'Île-de-France, les responsables du club balbynien misent sur la convivialité et l'originalité. “La première chose dont me parlent les jeunes et leurs parents, ce sont les crêpes ! Les gamins l'appellent même le tournoi crêpes”, souligne-t-il amusé. Ces crêpes

sont à déguster au club-house de la section, à l'étage du complexe Arthur-Ashe avec vue sur le court. Boissons et sucreries sont également en vente dans ce lieu ouvert au public. “On essaie aussi de se démarquer au niveau des récompenses. Au-delà de la traditionnelle coupe, les vainqueurs se voient remettre des lots originaux, comme un bijou pour les filles ou un MP3 pour les garçons. D'ailleurs, j'ai remarqué qu'ils restaient jusqu'au soir, ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres tournois. Cela peut

également nous permettre d'attirer de nouveaux licenciés. Deux mamans venues accompagner leurs enfants ont trouvé l'accueil chaleureux et pensent éventuellement nous rejoindre.”

Reconstruire. Cet esprit de convivialité est aussi présent au quotidien de l'ACB tennis. Participer chaque année au Téléthon ou organiser un tournoi de la famille où parents et enfants jouent ensemble, sont des exemples parmi d'autres. Des événements essentiels à la survie du club qui enregistre

chaque saison la perte de joueurs pour diverses raisons, et notamment des meilleurs qui partent tenter leur chance dans d'autres clubs, à l'instar des sœurs Achemaoui à Tremblay. Ce n'est donc certainement pas encore cette année qu'un membre de l'ACB succédera à Waffa Achemaoui au palmarès du tournoi de Bobigny, qu'elle a remporté en 2007. “On a eu quelques départs et du coup, on a un vide sur plu-

sieurs catégories. Les membres de l'ACB engagés au tournoi ne devraient pas passer la première semaine, admet le président. Aujourd'hui, on reconstruit petit à petit. On a un bon groupe de petits de 7-8 ans. Ils sont encore trop jeunes pour que l'on puisse prédire quoique ce soit... Mais, on va travailler avec eux, en espérant que certains s'illustrent plus tard.”

Attirer les femmes. En seniors, les difficultés sont semblables, notamment pour l'équipe féminine qui avait atteint un bon niveau mais qui a connu beaucoup de départs ces deux dernières saisons (congés maternité, mutations professionnelles, voyage d'un an en Australie...). Difficile dans ces conditions d'assurer une continuité. “Aujourd'hui, il y a de moins en moins de licenciés femmes. C'est un problème national, auquel les dirigeants de la FFT essaient de remédier et auquel j'adhère complètement, confie Michel Deleury. À Bobigny, on réfléchit à plusieurs possibilités. On va essayer par exemple de créer des cours réservés aux femmes le samedi, afin d'attirer les mères de famille.” Ces dernières pourront déjà venir tester leurs envies le dimanche 20 mars prochain au tournoi de la famille... ■

SÉBASTIEN CHAMOIS

*Tournoi jeunes “Grand Prix Almagria” au complexe Arthur-Ashe. Les 230 jeunes filles et garçons de 11 à 18 ans sont répartis en quatre catégories (11-12 ans, 13-14 ans, 15-16 ans et 17-18 ans). Tous les jours jusqu'au jeudi 24 février, jour des finales et des remises de prix de 9 h à 21 h.

KARATÉ L'œil Persand

Mickaël Persand, 16 ans et déjà sept années de pratique du karaté à Bobigny, est en train de s'affirmer comme le nouvel espoir à suivre du côté de l'ACB. Le jeune homme ne cesse en effet de collectionner les podiums depuis deux saisons. Champion départemental et

3^e de la Coupe de France combiné en 2010 en cadets, de nouveau titré dans le 93 en début d'année en juniors, le Balbynien vient coup sur coup de finir second de la Coupe de France et de remporter le Championnat Île-de-France en Wado*. La présidente du club, Naïma Gouteux, assiste à cette montée en puissance de l'un de ses jeunes protégés : “Il a beaucoup progressé auprès de son entraîneur Quentin Blondel. Il a pris conscience de ses qualités, se sent mieux en compétition et aujourd'hui, ça marche bien pour lui.” Ce que le jeune habitant de la rue Perussot confirme : “Je suis content de mes résultats, mais je ne veux pas m'arrêter là. Petit à petit, j'ai pris goût à la compétition et je m'entraîne en

conséquence. Je vais presque tous les jours au dojo et je cours également au quotidien avec un ami, Laïk Sarfaraz, que je tiens à associer à mes bons résultats. Aujourd'hui, je veux gagner toujours plus.” Même s'il est ambitieux, Mickaël Persand ne tire pas non plus de plan sur la comète : “Ce qui m'intéresse, c'est de continuer à progresser, ici à Bobigny, avec mes coaches Quentin et Karim. Même si un jour j'atteins l'équipe de France, je garderai cet état d'esprit. Je veux voir jusqu'où je peux aller.” Son principal objectif désormais sera le championnat de France en mai, qu'il n'a pu disputer l'an passé en raison d'une blessure. “J'espère finir au moins dans les cinq premiers et pourquoi pas gagner. Ça va être dur, mais je vais tenter de m'accrocher”, conclut-il.

S. C.

*Il existe une dizaine de différents styles de karaté. Le Wado-ryu et le Shotokan sont les plus pratiqués.



PHOTO: SÉBASTIEN CHAMOIS

En bref

RUGBY

Défaite sans conséquences

Premier revers à domicile de la saison pour les Balbyniens battus par Bourg-en-Bresse (4^e), dimanche à Wallon (8-12). Une défaite rageante par la physionomie d'une rencontre où l'arbitrage a été critiqué du côté de l'ACB 93. Toujours 2^e avec six points d'avance sur le 5^e, les Rouge et Noir ont toutes les cartes en main pour se qualifier. D'autant que le calendrier leur semble désormais favorable avec cinq des six dernières rencontres à jouer contre des équipes classées au-delà de la 8^e place. Prochain déplacement le 20 mars à Strasbourg (9^e).

FOOTBALL

5 à 4!

Joli festival offensif dimanche sur la pelouse du Chesnay (8^e), d'où l'ACB est reparti avec une victoire sur le score de 5-4. Les Balbyniens prennent la seconde place de cette poule très serrée où le leader n'est qu'à trois points et le 6^e, Porcheville, à 5 points. C'est d'ailleurs par un déplacement sur le terrain de cette formation que les Balbyniens reprendront le championnat le 6 mars prochain.

BASKET

Second

Aucun changement en tête de la poule après cette journée qui a vu l'ACB venir à bout du PUC samedi à Paul-Éluard (67-62) et rester à la 2^e place. Prochain match à Bagneux (11^e) le 5 mars.

ATHLÉTISME

Gélanor confirme

Déjà sur le podium des Championnats de France vétérans la saison dernière, Franck Gélanor a récidivé en obtenant les médailles d'argent sur 60 m et de bronze sur 200 m. Il se qualifie ainsi sur les deux distances pour les Championnats d'Europe de sa catégorie, en mars prochain à Gand en Belgique. Élimination en demi-finales des Championnats de France seniors de cross pour Madjid Ait Ahmed et Grégoire Le Maux. Victoire en poussines de Shéhérazade Hida sur 2 km aux foulées de Vincennes.

TRIATHLON

Course à pied

En préparation pour de futures épreuves de triathlon, Frédéric Pauptert et François Bertrand ont couru les 15 km de Charenton. Les deux triathlètes de l'ACB ont terminé 495^e en 1 h, 11 min, 22 sec et 609^e en 1 h, 13 min, 55 sec, sur 1 304 participants.

TANGO & KASH

Rappeurs sans fioritures ni discours moralisateurs mais donnant juste un coup de jus à nos consciences quand elles semblent s'assoupir, Tango & Kash rappent comme ils respirent. Trentenaire et père de famille, Kash, le leader du groupe, a passé son enfance à Bobigny et entre au conservatoire Jean-Wiener où il apprend la musique et le chant. Mais le rap fait irruption et sonne juste à son oreille. Impossible désormais de faire sans lui ! Ses premiers pas, il les fait avec Division H. Le groupe s'impose lors d'une édition du festival balbynien XXL Performances. "Division H nous a appris à faire du son pour le défendre sur scène", rappelle Kash. Pourtant, seuls les deux plus motivés poursuivront l'aventure : c'est l'acte naissance de Tango & Kash. En 2009, le tandem crée Rampe de lancement, un Street CD en téléchargement gratuit. Les internautes suivent. Dans ce rap, les sonorités électro, latine et piano classique valsent avec élégance. Avec l'album *Premier ricochet*, Tango & Kash existent dans les bacs, un vrai tour de force face au silence (des) radio(s). Princes d'un ghetto conscient, nos garçons ont la rime positive. Des textes réalistes coupés au cordeau, un flow redoutable et le plaisir, celui qu'ils éprouvent, celui qu'ils espèrent procurer. LES FRANCOFOLIES : "Un espace rare où un autre rap a sa place et peut cheminer vers un large public. Tango & Kash n'ont pas rappé leurs derniers mots." M. D.

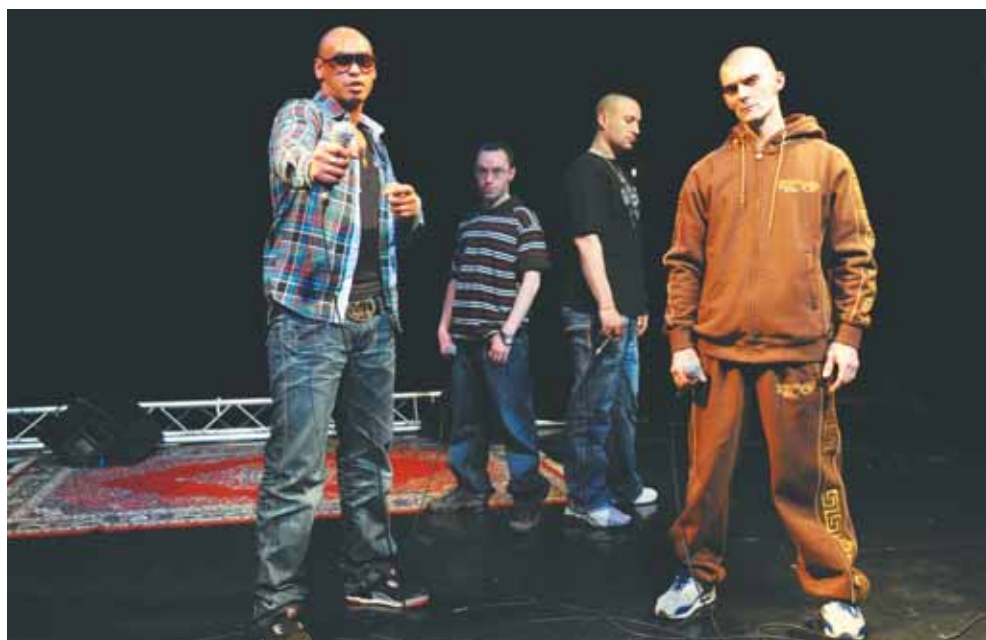


PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

CONCOURS FRANCE Ô FOLIES

Pour un siège à La Rochelle...

C'est le 19 février prochain, à 20 h 30 à Canal 93, que sera choisi le lauréat balbynien du concours France Ô Folies. À la clé, un concert sur la scène prestigieuse des Francofolies de La Rochelle. Présentation des cinq talentueux candidats en lice.

COLOMBO CLUB...

Oui, les sonorités caribéennes sont là mais pas plus que le rock qu'il sait faire hurler ! Colombo club, un quatuor de passionnés toujours sous l'influence de Led Zeppelin, des Red Hot Chili Peppers, de Bob Marley... Créé en 2005, Colombo Club est un de ces groupes réguliers qui poussent à l'ombre des studios d'enregistrement de Canal 93. Un premier album autoproduit, intitulé *Monkey Meal*, invite à s'interroger sur notre humanité si animale ! À l'écriture, Vincent, le chanteur du groupe. Formé à la musique et aux arts dramatiques au CRD Jean-Wiener et vivant aujourd'hui entre Paris et Berlin, il cisèle ses textes pour dire sans s'appesantir. Applaudi au Gibus et au New Morning à Paris mais aussi sur la scène de Canal 93 et à Bobigny sur Ourcq, Colombo Club a donné moins de concerts cette année pour mieux se consacrer à cet album, dont trois titres seront joués sur scène le 19 février : *Oro Mima*, *L'homme ailé* et *Bonobo*. "Sur scène, il faudra trouver une unité à ces morceaux, veiller à une montée en puissance", explique Eddy, le bassiste du groupe.

LES FRANCOFOLIES : "Une belle cerise sur un très beau gâteau ! Je crois que l'on est mûrs pour cela. Le concert du 19 février sera d'ores et déjà diffusé sur France Ô. Une belle visibilité. Mais comme tout artiste, le vrai bonheur, c'est un concert et un public face à nous !" M. D.

Rap, soul, jazz, free-jazz, rock, reggae, chanson française... Issus de toutes les esthétiques musicales, ils sont musiciens, interprètes, évoluent en Seine-Saint-Denis, et ont une histoire avec Bobigny. Le territoire regorge depuis longtemps de ces pépites talentueuses. Le documentariste Jean-Pierre Thorn n'a-t-il pas consacré son

dernier long-métrage à la mémoire de cette terre séquanodionysienne dans 93, *la belle rebelle* ? Parce que son histoire musicale continue de s'écrire, cinq jeunes artistes ont aujourd'hui le regard rivé sur La Rochelle. Sélectionnés pour leur lien étroit avec Bobigny et auditionnés sur CD à partir de trois compositions musicales, nos artistes amateurs ou semi-professionnels s'apprentent à vivre dans les prochains jours la seconde étape d'un parcours qui mènera l'un deux sur la scène prestigieuse des Francofolies en juillet 2011. Joli challenge non ?

Documentaire en cours. Encourager l'émergence de talents locaux et leur offrir une visibilité ! Voilà ce qui se joue à travers le concours France Ô Folies qui associe, depuis trois saisons, le festival créé en 1985 par Jean-Louis Foulquier et la chaîne de la diversité, France Ô. L'opération menée dans neuf villes de France a choisi trois communes partenaires en région parisienne : Châtillon, Chelles et pour la première fois Bobigny, où un jury citoyen a élu les cinq artistes les plus prometteurs. Hermine

(afro-beat/reggae), Tango & Kash et Rafale 2 plomb (rap), Colombo Club (rock caribéen) et Uuria (chanson française) tirent aujourd'hui leur épingle du jeu et affûtent la prestation scénique qu'ils s'apprentent à donner à Canal 93 le 19 février prochain. Ce premier plébiscite a donné lieu à la réalisation, par France Ô, d'un documentaire de 52 minutes brossant le portrait de chacun de nos ambassadeurs, à travers un Bobigny plus intime*. Le challenge est donc lancé : un concert *live* et trois titres inédits. "Il faut réussir à recréer un univers sur scène à travers ces morceaux, séduire le public, l'étonner, lui raconter une histoire", explique l'un des artistes. Le groupe lauréat sera annoncé en juin. À la clé, une scène à ciel ouvert et une belle rencontre un jour de juillet avec le public des "Francos", soit environ 130 000 spectateurs qui n'aspirent qu'à une chose, vibrer et découvrir !

MARIAM DIOP

► Canal 93 - 63 av. Jean-Jaurès à Bobigny. Entrée libre sur réservation au 01 48 96 25 25.

*Diffusion début mai sur France Ô.



PHOTO : DR

RAFALE 2 PLOMB

On a déjà parlé plusieurs fois de Rafale 2 Plomb dans *Bonjour Bobigny*. Ce petit texte de présentation est donc une séance de rattrapage pour les distraits ! Collectif rap réunissant le groupe Rafale 2 Bal (Talri, Abdou) et un artiste solo, O.C.K., Rafale 2 Plomb fait principalement du rap de rue, mais réalise aussi des morceaux plus festifs. Ce qui fait la force du groupe ? Une féroce volonté d'indépendance (aussi bien artistique que financière, l'une allant très rarement sans l'autre) qui les tient à distance des maisons de disques et du commercial qui dénature tout. Cette volonté de rester autonome n'empêche en effet pas le groupe de prendre soin de la réalisation de ses disques, clips ou concerts. On peut donc imaginer qu'ils vont particulièrement préparer leur passage sur la scène de Canal 93... Attention à la rafale de son ! "On prépare ce concert depuis un mois. On veut faire les choses bien, d'autant plus que nous serons filmés. On aura avec nous un pianiste et un saxophoniste : pour nous, le hip-hop, c'est une ouverture musicale. Il y a aura aussi d'autres surprises..."

LES FRANCOFOLIES : "On est déjà contents de faire le concert de samedi. Après, si on va aux Francos, c'est un gros plaisir pour nous comme pour le public, et aussi la concrétisation de nos efforts." **MANO**



PHOTO: DR



PHOTO: STÉPHANE DE BOUTRAY

UURIA...

Uuria ? Un irrésistible désir de chanter venue de loin, comme ce nom hérité de la culture mongole... Une façon qu'elle a de se dire toujours en partance. Originnaire du Congo, née au Maroc et âgée de 29 ans, Uuria est licenciée en aménagement du territoire. Elle a vécu en Belgique puis à Bobigny où réside son père. Auteur-compositeur-interprète, c'est dans l'énergie continue qu'elle entreprend. Autodidacte, passionnée de chant et de musique, Uuria prend pourtant conscience des limites du travail en solitaire et perçoit ses failles vocales. À 23 ans, elle décide donc de prendre des cours auprès d'une grande technicienne du chant lyrique. Durant deux ans et demi, Uuria explore sa voix, en découvre la puissance jusqu'ici insoupçonnée : "Du coup, j'ai pris confiance en moi." Depuis un an, Uuria est devenu un groupe. La chanteuse, entourée d'un guitariste, d'un bassiste, d'un clavier, d'un percussionniste et d'une choriste, égrène ses "chansons françaises colorées", rieuses, graves, parfois nostalgiques. Le monde quoi, dans ce qu'il livre de meilleur comme de plus sombre, à l'image du titre *En état d'arrestation*. Ses mots, Uuria les cherchent, les essaient, en soupèsent la justesse, parce que "la langue française, d'une grande richesse, ne supporte pas la médiocrité".

LES FRANCOFOLIES : "Cette sélection est déjà très gratifiante. Ce serait une superbe opportunité de faire connaître notre musique à un public très divers !" **M. D.**



PHOTO: SHILA GRINBERG

HERMINE

Le Cameroun à fleur de peau, Hermine avance déterminée, tranquille, Une promesse qu'elle s'est faite en quittant sa terre natale de Yaoundé. Cette Balbiniennne consolide donc sa formation danse (classique, contemporaine, modern-jazz) et arts dramatiques, forgée au conservatoire de Blanc-Mesnil par des stages et ateliers. Hermine, chante, danse, joue... portée par une énergie solaire. Sur les tréteaux, elle vibre au cœur de deux comédies musicales, *Ginzburg* (2004) à Canal 93, puis *Vive la France*, de Mohamed Rouabhi (2008), mais c'est de sa voix caméléon que viendra peut-être le meilleur. Hermine chante depuis toujours et les années 2000 vont voir ses désirs d'artistes se resserrer sur la chanson. Elle crée Buzinparis, combo pop avec lequel elle écume les salles parisiennes ; un album éponyme sort en 2008. Plus tard, dans un style plus électro-pop, la chanteuse file l'aventure en solo, promenant de scène en scène sa voix sous le nom de Peggypég... Depuis un an, la vie et ses événements ont changé la jeune femme, décalé son regard. L'Afrique cogne davantage au cœur avec ses rythmes, ses compositions afrobeat/reggae. Elle s'affranchit des frontières de la langue, langue qui résonne désormais en bassa, en anglais et en français. *Bicéphalisme*, *Love Me* et *Qui dicte ça ?* sont de ces morceaux que la belle défend avec force. Il y est question d'amour, des multiples visages que la société nous invite à composer... Hermine, une personnalité authentique !

LES FRANCOFOLIES : "Une jolie reconnaissance, gratifiante, réconfortante... Mais c'est déjà le cas avec cette première sélection !" **M. D.**

SANTÉ

Les vertus du miel

Le miel est doté de mille vertus pour notre santé. En plus d'être savoureux, il est bénéfique contre le rhum, la fatigue et les problèmes digestifs. Le miel est très riche en sucres puisqu'il en contient entre 78 et 80 %. Mais contrairement au sucre composé



exclusivement de saccharose, on trouve dans le miel plusieurs glucides : une majorité de fructose et de glucose, du maltose, du saccharose. C'est la proportion entre ces différents sucres qui détermine la consistance du miel : plus il est riche en glucose, plus il se cristallise. En revanche si le fructose est majoritaire, le miel reste liquide. Quant au pouvoir sucrant, celui du miel est nettement supérieur à ce-

de bonnes raisons de l'adopter. Enfin, sachez que les glucides du miel, fructose et glucose, sont très facilement assimilables par les cellules de l'organisme qui peuvent "les utiliser" directement, ce qui n'est pas le cas du sucre composé de saccharose qui doit être dégradé avant

de pouvoir être métabolisé par les cellules. Ce n'est pas pour rien que les athlètes de l'Antiquité, autres temps autres mœurs, buvaient un bon verre d'eau enrichie de miel pour retrouver leurs forces. Et si vous êtes amateur, n'hésitez pas à goûter au miel béton fabriqué dans notre département et que vous pourrez trouver à l'Office de tourisme de Saint-Denis.

lui du sucre. À quantité égale, votre thé aura un goût plus sucré avec le miel qu'avec le sucre. Trois morceaux de sucre contiennent la même quantité de glucides que deux cuillerées à sucre de miel. Et si vous vous inquiétez pour l'apport de calories, le miel en apporte moins. S'il contient entre 15 et 20 % d'eau, le miel est riche en sels minéraux et oligoéléments, lipides, et vitamine B. Autant

de pouvoir être métabolisé par les cellules. Ce n'est pas pour rien que les athlètes de l'Antiquité, autres temps autres mœurs, buvaient un bon verre d'eau enrichie de miel pour retrouver leurs forces. Et si vous êtes amateur, n'hésitez pas à goûter au miel béton fabriqué dans notre département et que vous pourrez trouver à l'Office de tourisme de Saint-Denis.

Cuisinière vitrocéramique, 4 feux + four, fonctionne très bien, prix : 150 €. **Tél. : 06 60 21 66 32.**

ronde, 3 plateaux, prix : 25 €. Téléphone Samsung, bleu, prix : 30 €. **Tél. : 06 21 62 15 82.**

Cuisson vapeur Vitasaveur Seb, neuf, 3 bols ovales, capacité totale 9 l, prix : 20 €, valeur : 50 €. Paire de chaussures de ski, femme, T. 38, marque San Giorgio Diva TWS, blanc/gris, très bon état, peu utilisée, prix : 25 €. **Tél. : 01 48 36 10 56.**

Grand meuble d'angle Ikéa pour ordinateur, 2 m de haut, 1 m de large, couleur marron ancien, prix : 60 €. Table basse, plateaux, 1 m x 1 m, marron ancien, prix : 60 €. Meuble bibliothèque, deux portes en bas, 3 étagères en haut, 2 m de haut x 1,10 m de large, marron. Mezzanine 1 place, blanche, Conforama, très bon état, prix : 90 €. Deux lustres verts et dorés, prix : 10 € pièce. **Tél. : 01 48 30 27 89 ou 06 19 41 19 78.**

Petite table basse/bar, le bas noir, haut marron nacré, 1,20 m x 70 cm x 43 cm, bon état général, prix : 48 € à débattre. **Tél. : 06 15 95 31 64.**

Téléviseur Samsung, écran slim, prix : 50 €. Placard de cuisine, meuble haut, 2 portes, prix : 20 €. Hotte blanche, Brandt, jamais utilisée, prix : 80 €. Malle en pin, 80 x 40 x 42 cm, prix : 20 €, prix à débattre. **Tél. : 06 16 63 49 40.**

Autoradio laser Sony USB, Xplod DDX - GT 35 u, prix : 40 €, valeur : 69,90 €, neuf, dans son emballage. **Tél. : 06 45 10 25 74.**

Petit réfrigérateur, prix : 20 €. Petit matelas, bon état, prix : 10 €. Table gigogne en verre,

VÉHICULES

Mercedes Class A 140 Avant-garde, année 2002, essence, 117 000 km, gris foncé métallisé, direction assistée, climatisation, ABS, intérieur semi-cuir, fermeture centralisée, jante alliage, autoradio CD MP3/USB, C. T. OK, très bon état, prix : 5 000 € à débattre. **Tél. : 06 23 76 78 11.**

IMMOBILIER

Cherche en urgence un F2 (chambre, salon et cuisine). **Tél. : 06 89 12 26 24 ou 01 48 02 28 57.**

EMPLOIS

Enseignant certifié de mathématiques vous propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou sciences physiques de la 6^e à la terminale. Également un accompagnement pour la préparation aux examens du bac et du brevet sous forme de cours ou par des stages intensifs. Chèques emploi service Cesu acceptés. **Tél. : 06 14 48 08 26.**

Étudiante propose des cours de soutien scolaire et d'aide aux devoirs en maths et en anglais pour les collégiens et lycéens. Si votre enfant a des difficultés en maths et que vous estimez que des cours de soutiens scolaires sont nécessaires, la période des vacances est la meilleure période pour se rattraper. **Tél. : 06 35 58 54 71.**

Jeune femme cherche à garder des enfants chez elle. Disponible 7 jours sur 7. **Tél. : 06 16 20 77 40.**

Bonne cuisinière prépare pastilla et gâteaux secs sur commande. **Tél. : 06 33 61 75 37.**

Dame domiciliée cité Paul-Éluard à Bobigny, cherche enfant à garder chez elle. **Tél. : 01 48 31 41 50 ou 06 99 47 26 32.**

Jeune femme propose des cours d'arabe ainsi que des cours de mathématiques pour les primaires. **Tél. : 06 16 20 77 40.**

Jeune femme bonne présentation, dynamique, très bonnes références, cherche à garder des enfants, garde simple ou partagée entre deux familles. **Tél. : 06 45 67 89 09.**

Jeune femme très sérieuse cherche enfant ou personne âgée à garder, ménage chez particulier. **Tél. : 06 66 64 51 52.**

Homme sérieux cherche travail en maçonnerie, carrelage ou peinture. **Tél. : 06 20 32 74 69.**

Shampooing à domicile pour personne âgée ou ne pouvant pas se déplacer, possède un casque et du matériel de coiffure. **Tél. : 06 21 62 15 82.**

Étudiante propose des cours de soutien scolaire et d'aide aux devoirs pour primaire, collégiens et lycéens en maths, tarifs abordables. **Tél. : 06 32 41 73 51 ou 06 79 16 28 75.**

DIVERS

Cuisinière électrique Arthur Martin Electrolux (trois mijo-

teurs, grille four et minuteur), prix : 80 €. Friteuse Techwood jamais servie, prix : 15 €. Manteau trois-quart femme La Redoute, T 38, prix : 20 €. Trois shorts d'été femme, T 42, 100 % coton, prix : 3 € pièce; Vêtements hiver fille de 8 à 12 ans à petit prix. **Tél. : 06 16 20 77 40.**

Poussette avec cosy, en très bon état, noire et grise, prix : 100 €. **Tél. : 06 26 07 42 73.**

Deux fauteuils marron-gris en bon état, prix : 100 € les deux. Une pendule, prix : 120 €, un autoradio cassette neuf, prix : 150 €. Un ramasse-miettes prix : 30 €. Un magnétoscope gris, prix : 70 €. Une valise pour casque de moto et des cassettes vidéo et CD, prix à débattre. **Tél. : 01 48 47 86 26.**

Salon marocain, 3 banquettes, 2 m et 1,50 m, avec tissus bordaux, 8 grands coussins et 8 moyens, prix : 500 €. Coffre à bagage de toit de voiture, avec barres, prix : 50 €. **Tél. : 06 29 22 61 61.**

COURRIER Hommage à Karim Mestar

Suite à l'accident mortel survenu le 1^{er} février à côté de la cité Hector-Berlioz, les collègues de travail du conducteur du véhicule nous ont adressé le texte suivant :

« Monsieur Karim Mestar, agent du conseil général de la Seine-Saint-Denis, a trouvé la mort pendant son service le mardi 1^{er} février 2011. Revenant d'une mission de la cité administrative n° 2, aux alentours de 18 heures, un piéton a traversé soudainement en dehors du passage protégé. Monsieur Karim Mestar a évité ce piéton en donnant un coup de volant qui l'a fait dévier, heurtant le trottoir ainsi qu'un cône en métal le long du tramway, à la hauteur du parking de la préfecture. Il a été éjecté de la voiture, qui dans sa course a fait un tonneau, et est retombée sur lui. Pris sous le véhicule de service, des jeunes gens sont venus lui porter assistance en soulevant la voiture. La police est arrivée sur les lieux, suivie des pompiers et du Samu. Il est décédé lors de son transport vers l'hôpital Beaujon. Agé de 32 ans, il laisse derrière lui sa compagne et leur enfant de 5 ans. Ses amis ont voulu lui rendre hommage en organisant une marche silencieuse, le vendredi 4 février, rassemblant collègues et amis. Des fleurs sont régulièrement déposées sur le lieu. »

BONJOUR BOBIGNY 9, RUE DU CHEMIN-VERT, 93 000 BOBIGNY TÉL. : 01 41 60 78 00 FAX : 01 41 60 78 20 COURRIEL : bonjourbobigny@hotmail.fr • DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : BERNARD SAINT-JEAN, RÉDACTRICE EN CHEF : MICHÈLE KOLOPP (78 00), RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : KARIM NASRI (78 02), SECRÉTAIRE DE RÉDACTION, ICONOGRAPHIE : NICOLAS CHALANDON (78 01) • DIRECTION ARTISTIQUE, RÉALISATION, ICONOGRAPHIE : ANNIE ARNAL • RÉDACTEURS : SÉBASTIEN CHAMOIS (78 07), MARIAM DIOP (78 06), FRÉDÉRIQUE PELLETIER (78 03), SYLVIE SPEKTER (78 04) • PHOTOGRAPHES : SERGE BARTHE, STÉPHANIE DE BOUTRAY, SYLLA GRINBERG • SECRÉTARIAT : SYLVIA PILLON • ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : BRUNO ABILE, CLAUDE BARDAVID, CLAIRE CHARANSONNET, MICHEL GALVIN, DANIEL GEORGES, FRÉDÉRIC LOMBARD, MANO • PICTOGRAMMES : JOCHEN GERNER • DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CATHERINE PEYGE • DIFFUSION 01 41 60 78 00 • IMPRESSION : YDPRINT • PUBLICITÉ : STRATÉCOM (TÉL. : 01 49 46 29 46) (FAX : 01 49 46 29 40) • BONJOUR BOBIGNY EST TIRÉ À 22 000 EXEMPLAIRES SUR PAPIER 100 % RECYCLÉ.





CONSOMMATION

Ikea se teste à Bobigny

“**Q**ue va devenir le centre commercial ?” Posée en 2011, cette question angoissante ferait sourire car Bobigny 2 est toujours là. Mais en avril 1986, l’interrogation était à la hauteur de l’inquiétude après le départ annoncé d’Ikea. Le grand magasin d’ameublement suédois était le drakkar amiral de la galerie marchande, un spectaculaire pôle d’attraction. L’enseigne internationale y avait ouvert cinq ans auparavant. C’était en octobre 1981 et la société gestionnaire du centre commercial venait d’attirer une sacrée prise dans ses filets. La multinationale du meuble en kit était déjà présente dans 17 pays. En arrivant à Bobigny, elle s’attaquait au marché français, jusqu’alors vierge de son logo jaune et bleu, les couleurs de la mère patrie. Si, dans la foulée, Lyon, Évry et Marseille allaient suivre, le magasin du centre commercial servirait de test à l’implantation d’autres Ikea ailleurs en France. Les Français allaient-ils craquer pour des meubles à monter soi-même, un concept alors novateur dans notre pays ? **Manque d’espace.** Pourquoi Bobigny ? Parce que l’endroit était approprié : proche de Paris et de sa clientèle recherchée, et ce, malgré l’absence d’une station de métro pour le desservir. C’était aussi la seule

En octobre 1981, le magasin d’ameublement suédois ouvrait à Bobigny 2 son premier magasin en France. Une expérience de courte durée qui a marqué le centre commercial et au-delà.

surface importante disponible immédiatement. Imaginez 5 000 mètres carrés agencés là où se trouvent actuellement les boutiques allant de Fabio Lucci au Mc Donald’s. Sur place se trouvait tout ce qui fait la recette du succès d’Ikea, furieusement tendance à l’époque. Le mobilier mis en scène dans des ambiances de chambres à coucher, de salons, de cuisines ou de salles de bain. Un espace décoration avec tous les bibelots contemporains et designs propres à la marque. Mais à la différence des magasins Ikea qui se sont multipliés par la suite, on n’était pas obligé de “s’offrir” un tour complet du propriétaire avant de parvenir aux caisses. Le manque – relatif – d’espace explique cette entorse à une méthode hautement réfléchie qui a fait ses preuves. Si Bobigny 2 exposait le petit mobilier, les objets de décoration, la vaisselle, le luminaires, etc., tout ce qui relevait des gros volumes devait être récupéré dans une annexe, un entrepôt situé à Pantin, à côté du centre de tri postal. C’est là qu’arrivaient par fax

les commandes à traiter. Les samedis après-midi, combien de clients ont passé plus d’une heure à attendre leur marchandise ? Enfin, ceux qui trouvaient l’endroit car, paraît-il, le plan d’accès approximatif semblait avoir été rédigé depuis les bords de la Baltique. **Bonne ambiance.** Près de 200 salariés travaillaient à Bobigny et à Pantin. Un personnel jeune, portant chemise rouge sous gilet rouge, les couleurs de rigueur. Mais sur le fronton, à l’intérieur de la galerie marchande, c’est bien le jaune et le bleu de l’enseigne qui donnent le ton. L’ambiance au travail y était plutôt bonne et il n’était pas rare que beaucoup se retrouvent lors de soirées à thèmes organisées à l’annexe. En 1981, un vendeur gagnait environ 4 200 francs par mois (640 euros). Mais l’intérêt pour les bénéfices pouvait lui ajouter l’équivalent de trois mois de salaire sur sa fiche de paie. La direction du magasin était suédoise et il n’y avait pas de machine à pointer.

Forte affluence. Quant à la foule qui prenait d’assaut l’enseigne en fin de semaine, elle était carrément francilienne, et jeune. Avec 15 000 visiteurs par semaine, on venait de loin faire ses emplettes à Ikea. “Ils sont si fous ces Suédois”, proclamait un slogan de la maison. Pas si fou que ça, vu l’engouement qui gagnait les Français pour le géant nordique du meuble chic et pas

À LA DIFFÉRENCE DES MAGASINS IKEA QUI SE SONT MULTIPLIÉS PAR LA SUITE, ON N’ÉTAIT PAS OBLIGÉ DE “S’OFFRIR” UN TOUR COMPLET DU PROPRIÉTAIRE AVANT DE PARVENIR AUX CAISSES.

cher. Une telle affluence finit même par engorger sérieusement les allées du magasin à certaines périodes. Mais l’ouverture dès septembre 1983 d’un Ikea à Évry ne fut alors pas perçue comme une menace. C’était cependant bien le signe annonciateur d’un départ programmé. Ikea n’avait pas fait grand mystère de pouvoir réaliser ailleurs une extension qu’il savait impossible sur place. Ainsi, même au

meilleur de son chiffre d’affaires – 100 millions de francs annuels (15 millions d’euros) – réalisé à Bobigny, Ikea prospectait ailleurs. Il lorgnait sur un immense espace de 35 000 m² disponibles à Parinor-Villepinte, où le magasin s’étendra également à un restaurant et une garderie. **Pas de licenciements.** Mais, quand la nouvelle de son départ fut officialisée au printemps 1986, elle fit l’effet d’un choc à l’hôtel de ville qui n’avait pas été informé. Dans un courrier adressé à la direction du centre, le maire Georges Valbon lui demanda qu’elles étaient les mesures envisagées pour préserver l’attractivité de Bobigny 2. Même incertitude parmi l’ensemble des commerçants de Bobigny 2, à l’intérieur scandinave, Kerpièces électroménager ou chez Tandy, par exemple. Le gérant de cette dernière boutique craignait même une perte immédiate de 10 % de sa clientèle. Du côté des salariés, le transfert se fit sans heurts. Non seulement l’ensemble du personnel fut repris mais des embauches s’opèrent à sa nouvelle adresse. Mais le centre commercial avait bel et bien perdu sa locomotive. Vite, en trouver une nouvelle. ■

FRÉDÉRIC LOMBARD
PHOTOS : ARCHIVES MUNICIPALES

Theâtres au 22^{ème} festival à Bobigny cinéma

Alain Tanner
John Berger
Susan Sontag

9 au 22 mars 2011

Soirée d'ouverture en l'honneur d'Alain Tanner
Les 40 ans de La Salamandre

Mercredi 9 Mars

19h30 | Accueil en musique par le septuor de jazz Jean Wiener

20h | LA SALAMANDRE d'Alain Tanner

en présence d'Alain Tanner, du directeur de la photographie Renato Berta

et (sous réserve) de la comédienne Myriam Mézières

Précède du court-métrage *Je me souviens d'Alain Tanner*

en présence du réalisateur Jacob Berger

Samedi 12 Mars

16h | DANS LA VILLE BLANCHE en présence d'Alain Tanner

Autour de John Berger

16h | JOHN BERGER : ARRÊT SUR IMAGES de Mike Dibb

17h | Lecture de *La Tenda rouge de Bologne* de John Berger par Carlo Brandt

en présence de John Berger à la Bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny

19h | Vernissage de l'exposition "Les bouts du monde"

du photographe Jean Mohr en présence de John Berger et Jean Mohr

20h30 | PLAY ME SOMETHING de Timothy Neat, inédit en France

Scénario John Berger, Timothy Neat, avec John Berger, Tilda Swinton

en présence de John Berger et Jean Mohr

Dimanche 13 Mars

15h | PAUL S'EN VA en présence d'Alain Tanner, du scénariste

Bernard Comment et du compositeur Michel Wintsch

17h30 | Concert-hommage à Alain Tanner par le WHO Trio

Lundi 14 Mars | Hommage à Susan Sontag

19h30 | Lecture *Renâitre et autres textes* de Susan Sontag

par la comédienne Dominique Reymond,

suivie d'une rencontre avec Dominique Bourgois, directrice des éditions Bourgois

et Francesca Isidori, productrice et journaliste à France Culture

21h | LES GÉMEAUX de Susan Sontag avec Laurent Terzieff et Geneviève Page

Mardi 15 Mars

19h | L'ÉCHO de Maurice Fallevic d'après une nouvelle de John Berger

en présence du réalisateur

Jeudi 17 Mars

21h | UNE JOURNÉE de Jacob Berger en présence du réalisateur

Vendredi 18 Mars

20h30 | Lecture de *Indignez vous !* de Stéphane Hessel par Nicolas Pignon

suivi de WALTER, RETOUR EN RÉSTANCE

en présence du réalisateur Gilles Perret

Samedi 19 Mars

21h | COMME DES VOLEURS de Lionel Baier en présence du réalisateur

Soirée de clôture avec Myriam Mézières

Dimanche 20 Mars

15h | UNE FLAMME DANS MON CŒUR d'Alain Tanner

en présence de Myriam Mézières, co-scénariste et interprète du film

19h30 | Concert : Myriam Mézières chante et danse

avec Klala à la guitare et Guem aux percussions